

PLAQUE COMMÉMORATIVE OFFERTE À LA MÉDITATION DES PASSANTS



En témoignage de gratitude envers le jeune patriote **Louis GERVAIS** tombé au Champ d'Honneur, à 21 ans, le 30 août 1944, au cours d'une violente fusillade sur la ligne de défense allemande longeant la Vilaine.



Célibataire, il gérait l'entreprise familiale aux côtés de son père. Ce Malestroyen, apprécié pour sa popularité au sein de la Garde de l'Oust, « *semait autour de lui une unanime et chaude amitié, toujours serviable et animé d'une joyeuse humeur* ».

Sans rechercher la gloire, mais patriote dans l'âme, il s'engageait au cours de l'été 1944 à poursuivre le combat, avec sa sœur Marguerite, auprès des maquisards de Saint-Marcel, puis, sur le front de la zone de résistance allemande, parmi les volontaires de la 6^e Cie du 8^e bataillon des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.), devenus soldats de l'armée « régulière » et investis d'une nouvelle et importante mission : « *contenir les 25 000 Allemands à l'intérieur de la poche de Saint-Nazaire* ».

Il a fait la Résistance, sans être un guerrier ou un héros de combat, mais en simple soldat qui ne demandait qu'à vivre et à fonder une famille. Tout en connaissant les risques encourus, son désir ardent de chasser l'occupant, de retrouver la liberté dans une France fraternelle, pouvait même aller jusqu'au sacrifice suprême. Il sera titulaire d'une citation à l'ordre de la Division n°417, avec attribution de la Croix de Guerre, Etoile d'Argent.

C'est à ce titre, qu'il appartient désormais à la grande et pure lignée des jeunes héros de France, et, ce choix exemplaire doit demeurer une référence constante pour nos jeunes générations.

Aujourd'hui, afin d'honorer sa mémoire, son nom restera lié à cet espace sportif placé sous son patronage, ce lieu privilégié où il a exercé sa passion du football avec enthousiasme au cours d'une trop brève jeunesse.



Qu'il dorme en paix, son sacrifice n'aura pas été vain.

« *L'oubli est pire que la mort* »